

SEIZIEME

SERMON

SVR LE LIII. CHA-
PITRE DV PRO-
phete Esaie.

VERSET XII.

*42. Poustant ie le partageray parmi les grands, &
il partagera le butin avec les puissans.*



NOUS voyons par ex-
perience que plus le
Soleil est esloigné de
la Lune, plus il lui
cōmunique de clar-
té: Nous pouuons en
quelque sorte appli-
quer cela à Iesus
Christ, au regard de son Eglise. Christ est
nostre Orient d'enhaut: il est nostre Soleil
de iustice, qui porte santé en ses ailes, & par
la seule clairté duquel nous auons lumiere.
Plusieurs anciens ont accomparé l'Eglise à
la Lune, qui croist & décroist: qui paroist &

disparoisst : & est suierte à plusieurs changemens: A cette Lune ce Soleil de iustice voulant communiquer en abondance les rayons de sa clairté, les dons & graces de son Esprit, il s'est esloigné de nous, de la terre il a esté effleué par dessus tous les cieux. Tristesse réplit le cœur des disciples, lors que Christ leur eut annoncé son depart. Et pour les consoler, voici ce qu'il leur dit au seizièm de saint Iean : le vous di la verité, il vous est expedient que ie m'en aille : car si ie ne m'en vai, le Consolateur ne viendra point à vous : & si ie m'en vai, ie le vous enuoyrai. A ce mesme depart regardoit saint Iean au chapitre septieme lors que parlant des dons de l'Esprit, qui comme fleues d'eau viuante doiuent decouler de nous, dit que le saint Esprit n'estoit point encor donné pource que Iesus n'estoit point encore glorifié. L'Apostre nous enseigne formellement la mesme verité au quatrieme des Ephesiens: Là pour nous descrire la force spirituelle de Iesus Christ, par laquelle il a surmonté tous les ennemis en ressuscitant des morts, & montant au ciel, il emprunte les paroles du Pseume soixantehuietieme, & dit que Christ estât môté en haut, a mené captiue grande multitude de captifs, & a donné dons aux hommes. C'est en substance ce qu'emportét les paroles de l'Eternel au ter

re que nous venons de lire: Pourtant, dit-il, parlât de son Fils, ie le partagerai parmi les grands, & il partagera le butin avec les puissans: pource qu'il aura espendu son ame à la mort, qu'il aura esté tenu du rang des transgresseurs, & que lui mesme aura porté les pechés de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs. *Pourtant*: c'est à dire, après qu'il aura mis son ame en oblation pour le peché: après qu'il aura lui mesme chargé les iniquités de son peuple: apres cela moi qui suis son Pere ie ferai qu'ayant vaincu le diable, chargé de despoilles, il les partagera au milieu de son Eglise.

Voila le sens de ces paroles qui nous restent à examiner aujour d'hui, pour la fin de ce chapitre.

Et c'est le sixieme & dernier fruit de l'exaltation de Iesus Christ, à laquelle il est monté apres vn extreme ancantissement. Les cinq precedens ont esté exposez qui portoyent, Que Christ se verroit de la posterité: Qu'il prolongeroit ses iours: Que le bon plaisir de l'Eternel prospereroit en sa main: Qu'il iouiroit du labour de son ame & en seroit rassasié: Et au cinquieme nous vismes Dimanche dernier quel'Eternel parlant de son Fils, nous dit que son seruiteur iuste en iustificeroit plusieurs par la conoissance qu'ils auroyent de lui.

Reste donc ce Sixieme & dernier fruit, *Je le partagerai, dit l'Eternel, parmi les grands, & il partagera le butin avec les puissans.* Paroles figurees, qui emportent la gloire de nostre Chef: la ruine de nos ennemis spirituels: & l'avantage de l'Eglise Chrestienne.

1. La gloire de nostre Chef: Car c'est ici vne similitude empruntee de ceux qui apres auoir obtenu quelque victoire signalee, sont receus en triomphe avec applaudissement & magnificence. De mesme, quand l'Eternel nous dit qu'il partagera son Fils, c'est pour nous donner à entendre & la victoire precedente, & en suite d'icelle la gloire en laquelle il a esté receu du Pere.

2. Et pour la ruine de nos ennemis spirituels, elle est aisee à inferer d'ici, puis que Christ a triomphé d'eux, & partage leur butin. Car auroit-il chanté le triomphe deuant la victoire? ou auroit-il peu partager le butin de ses ennemis, deuant que les auoir surmontés?

Bref, voici l'avantage de l'Eglise. Car c'est au milieu de nous que Christ partage les despouilles de ses ennemis. Ce qui est remarqué fort à propos par le Prophete en suite du benefice precedent. Car seroit-ce assez que Christ par la iustification nous declarast iustes & innocens, qu'il nous donnast le tiltre d'enfans de Dieu? Certes, il a

fatu aussi qu'il partageast avec nous les despouilles: qu'il nous enrichist de ses graces & benedictions spirituelles. Par le benefice precedent nous auons l'estre en l'Eglise de Dieu. Et par le present nostre bien estre en icelle. Et comme en la premiere Creation Dieu ne se contenta point de former l'homme, ains pour sa felicité l'environna de toutes sortes de richesses. De mesme en la seconde Creation le Seigneur, qui nous a rendu ses enfans par la iustification, partage avec nous le butin, nous enrichit en toutes sortes de biens spirituels. Que si ce payen est encor loüé aujour d'hui d'auoir reconu. qu'il estoit plus obligé à son precepteur, qu'à son pere; pource, disoit-il, que mon pere m'a donné l'estre & la vie, mais mon precepteur le bien estre & le bien viure: il n'y a nulle doute que sans tres grand blasme tu ne scaurois mesconoistre l'obligation entiere de l'Eglise enuers Iesus Christ, puis que de lui seul elle a & l'estre par la iustification, & le bien estre par le partage du butin.

Or cette façon de parler figuree en inferé & presuppõe plusieurs autres qui se trouuent en l'Ecriture. Car partager le butin presuppõe la victoire. La victoire est en suite du combat. Le combat emporte necessairement des ennemis: deux partis contrai-

res. Et puis que ce combat est suivi de victoire, il faut que des ennemis l'un soit vainqueur, l'autre vaincu.

C'est l'allegorie dont l'Escriture use pour nous faire voir que nostre Seigneur Iesus Christ a surmonté le diable, lequel bandé contre la gloire de Dieu auoit iuré la ruine de toute son Eglise. Et pourtant l'Escriture nous propose pour ennemis, d'un costé Iesus Christ, de l'autre Satan, & sous lui le péché, le monde, la mort, les enfers. Declare d'abondant que le combat a esté bien rude. Outreplus que Christ s'est trouué le plus fort. A raison dequoi il a obtenu victoire. Et pour marque qu'elle est pleine & entiere il partage le butin avec son Eglise, pour laquelle il a & combatu & vaincu.

Que Iesus Christ ait eu des ennemis, son Pere le declare au Pseaume centdixieme, quand il lui dit, Sieds toi à ma dextre, iusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. Tes ennemis, dit-il, pour monstrier qu'il en a eu plusieurs. A la teste desquels le diable a tousiours marché, les ayant tous à sa solde, pour renuerter & le Sauueur & le salut du monde.

Que le combat ait esté grand : nul n'en peut douter sinon celui qui ignore & la ruse & la force des malices spirituelles. Aussi le diable a assailli Iesus Christ ouuertement

Et couuertement. Il n'y a espargné ni les embusches ni la violence. Il l'a combatu par diuerses tentations. Il a mis toutes pierres en œuvre contre lui, iusques à susciter cōtre lui celui qui mangeoit du pain à sa table. En fin il en est venu iusques là qu'il a trouué assés d'instrumens, pour mener à la mort le Sauueur du monde. Le combat donc a esté bien rude.

Mais de ces deux ennemis sans comparaison, Iesus Christ estoit le plus fort. Il est vrai que l'Escriture attribue à Satan vne grande puissance : mais puissance limitée : Au lieu que la puissance de Iesus Christ est infinie. Satan est a comparé à vne baleine, à vn dragon, à vn lion rugissant. Mais à quoi accomparer l'infini ? Et telle est la puissance du Sauueur de l'Eglise. Lui mesme decide cette question au chapitre onzieme de S. Luc, Quand, dit-il, vn fort homme, bien armé, garde son hostel, les choses qu'il a sont en seureté : Mais si vn plus fort que lui suruient qui le surmonte, il lui oste toutes ses armes esquelles il se confioit, & departit ses despouilles, Satan est ce fort homme, bien armé. Mais Iesus Christ est ce plus fort qui est suruenu, qui l'a surmonté, qui lui a osté toutes ses armes. Et qui departit ses despouilles. Et par cette similitude Iesus Christ nous dit le mesme que no-

stre Prophete touchant le partage du butin.

Mais que Iesus Christ soit plus fort que Satan, l'issue du combat le verifie assez. Car à qui est demeuree la victoire? Toute entiere à Iesus Christ. A Iesus Christ duquel S. Jean nous dit au troisieme de sa premiere, que le Fils de Dieu est apparu, afin qu'il defist les œuvres du diable. A Iesus Christ qui au dixseptieme de l'Apocalypse est appelle Agneau. Mais aussi la victoire lui est attribuee. Et est adiousté qu'il vaincra ses ennemis, d'autant qu'il est Seigneur des seigneurs & Roi des rois. Aussi au premier arrest donné contre l'homme pecheur au troisieme de Genese, il est bien dit que le serpent brisera le talon de la semence de la femme: Et ce pour montrer les efforts de Satan contre Iesus Christ. Mais il est adiousté que la semence de la femme escrasera la teste du serpent. Et ce pour nous declarer la pleine victoire de Iesus Christ contre Satan. Car à qui demeure l'avantage: ou à celui qui n'a peu que poindre le talon, ou à celui qui a escaché la teste? Mais la teste du serpent qui relchape de toute blessure, pourueu qu'il conserve sa teste en son entier. Si donc la teste de ce serpent ancien est escrasée, comment se releveroit il à jamais contre Iesus Christ?

3. Et pource que nous auons dit que Sa-

à sa solde, contre Iesus Christ, le peché, le monde, la mort, l'Escriture nous spécifie aussi la victoire de nostre Sauueur contre tous les ennemis là :

Car pour nos pechés, Christ a gueri nostre desobeissance par son obeissance. Il a effacé l'obligation qui estoit contre nous: Son sang nous nettoye de tout peché. Nous sommes venus à Iesus Mediateur de la nouvelle alliance, & au sang de l'aspersion, prononçant meilleures choses que celui d'Abel: Le sang d'Abel demandoit vengeance de la terre à Dieu contre Cain son frere: Et le sang de Christ demande à Dieu, ains nous obtient, grace & misericorde, voire à nous qui de nature estions les ennemis.

Et quant au monde, que dit Iesus Christ à ses disciples, que dit-il pour toute son Eglise au seizieme de saint Iean? Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le monde: Et comme Christ a tellement vaincu Satan, que mesme l'Apostre au seizieme de l'Epistre aux Romains nous promet que Dieu le brisera de bref dessous nos pieds: aussi Christ a tellement surmonté le monde qu'il est aussi dit que nous iugerons & les Anges & le monde.

Bref la mort estoit le dernier ennemi de Iesus Christ: Elle a esté comme le dernier champ de bataille, auquel les ennemis de

Iesus Christ ont creu auoir auantage, voir le dessus sur icelui. Et c'est là où Iesus Christ a obtenu pleine victoire contre Satan, contre tous les ennemis. Car que Christ ait vaincu la mort S. Paul le dit clairement au premier de la deuxieme à Timothee: Iesus Christ, dit-il, a destruit la mort, & a mis en lumiere la vie & immortalité par l'Euangile: victoire dont l'Apostre est tellement assure, mesme pour tous les fideles, qu'il fit cette demande au quinzieme de la premiere aux Corinthiens: Où est, ô mort, ta victoire: où est, ô sepulcre, ton aiguillon? Et adiouste, Graces à Dieu qui nous a donné la victoire, par nostre Seigneur Iesus Christ.

Mais Christ n'a point simplement vaincu la mort: mais en la mort mesme, le diable & tous les ennemis: Ainsi l'Apostre au deuxieme de l'Epistre aux Hebreux, dit que Christ a participé à la chair & au sang, afin que par la mort il destruisist celui qui auoit l'empire de mort, c'est assauoir le diable: & qu'il en deliurast tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assuiettis à seruitude. Adiouste encor à ceci ce passage excellent du deuxieme des Colossiens, où l'Apostre dit que Christ a effacé l'obligation qui estoit contre nous, laquelle gitoit es ordonnances, & nous estoit contraire; & laquelle il a entierement abolie, l'ayant fi-

chee en la croix: ayant despouillé les Principautés & puissances, lesquelles il a publiquement menées en monstre triomphant d'elles en icelle. O consolation excellente! Et quelle explication plus conuenable à nostre texte? Le Prophete nous dit; ou plustost l'Eternel, que pource que Christ a chargé nos iniquités *il le partagera parmi les grands, & qu'il partagera le busin auet les puissans.* Et n'est-ce point le mesme que ce que dit l'Apostre au passage allegué, assauoir que Christ en la croix a entierement aboli l'obligation qui estoit contre nous? qu'en la mesme croix il a despouillé les puissances, il les a menées en monstre, il en a triomphé?

Qu'à ceux donc qui perissent, la parole de la croix soit folie, à nous qui obtenons salut elle sera à iamais puissance de Dieu & sapience de Dieu: Ce Dieu qui choisit les choses foibles & mesprisees de ce monde, pour confondre les fortes: c'est ce mesme Dieu, qui en la folie & foiblesse de la croix s'est monstré plus sage & plus fort que tous ses ennemis: Ce Dieu qui accomplit tous les iours sa vertu en nostre infirmité, c'est lui qui en la propre infirmité de sa chair a confondu Satan, tous ses ennemis, & les nostres.

Christ donc, des deux ennemis le plus fort, ayant combattu & vaincu, voire en la mort, & estant resuscité glorieux & triomphant,

n'est-il pas raisonnable que Dieu le partage parmi les grands ? que lui mesme il partage le butin avec les puissans ? *le le partagerai donc parmi les grands*, dit l'Eternel. Ces paroles s'ont exposees en plusieurs sens differents, mais non contraires, & qui conuiennent tous, tant à l'intention de nostre Prophete, qu'à l'analogie de la foy.

Quelques vns donc traduisent ces mots en cette façon, comme si l'Eternel disoit : *Je baillerais à mon Fils les grands pour partage, & il partagera les puissans, comme butin* : c'est à dire, Le diable & les plus puissans ennemis de Iesus Christ, vaincus par icelui en sa mort, seront eux mesmes son butin ou sa proye : Et c'est le stile de l'Escriture d'appeler ceux qui sont vaincus, la proye ou le butin de leurs ennemis. Ainsi souuēt Dieu menace son peuple d'Israel, qu'il sera le butin, le fourrage, le pillage des nations, comme au quarantedeuxieme d'Esaië : trentesixieme d'Ezechiel : vingthuietieme du Deuteronomie.

Et cette façon de parler, que les puissans seront le butin de Iesus Christ, nous est vne preuue de l'épire de Iesus Christ sur le diable & nos ennemis ; car si le diable est lui mesme le butin, par qui sera-il recour des mains de Christ qui l'a vaincu ? L'oiseau qui s'est lancé sur sa proye, qui la tient entre les

griffes lui oste assez le moyen d'eschapper: mais beaucoup moins le diable eschapperoit il la puissance souueraine de Christ, qui le partage comme son butin. Ici a lieu contre Satan ce que Dauid disoit au Pseaume septieme contre la rage & malice desesperée de ses ennemis: Le meschant, dit-il, a creusé vne cisterne, & l'a cauee: mais il est cheut en la fosse qu'il a faite, son travail retournera sur sa teste, & sa violence lui descendra sur le sommet. Satan auoit creusé vne fosse à Iesus Christ: il le croyoit engloutir en la mort: mais il y a esté lui mesme atrapé. Sa violence est retournée sur sa teste, & il a esté fait le butin de celui lequel il persecutoit.

Doctrine pleine de consolation: car si ce puissant ennemi est le butin de nostre Sauueur, auroit-il ou quelque mouuement, ou quelque effect contre nostre salut? Ains Christ lui tient la bride, le contraint d'exécuter sa volonté: ne le lasche iamais au prejudice des siens. Nous voyons la preuue de ceci en l'histoire de Iob: car Dieu lasche la bride à Satan, contre ce sien seruiteur, mais iusques à vn certain point, L'Eternel dit à Satan: Voila, tout ce qui lui appartient est en ta main: seulement ne mets point la main sur lui: Et au deuxieme chapitre de ce liure la, nous voyons que l'Eternel afflige plus

oultre ce personnage : par le moyen de Sarr
 mais derechef il borne la rage de cet aduer-
 faire : Voici, lui dit l'Eternel, il est en ta
 main : seulement garde sa vie : Aussi au hui-
 etieme de S. Matthieu, nous voyons que les
 diables demandent permissiõ à Iesus Christ
 de s'en aller en vn troupeau de pourceaux.
 Et de là il est aisé de recognoistre si ce qu'il
 dit au Seigneur au quatrieme du mesme E-
 uangile est veritable : car là il promet de
 donner tous les royaumes du monde, & leur
 gloire, & assure, comme remarque S. Luc
 chapitre quatrieme, que cette puissance-là
 lui est baillée, & qu'il la donne à qui il veut.
 Cependant sans permission du Seigneur il
 ne scauroit disposer d'un troupeau de pour-
 ceaux. Aussi au vingtieme de l'Apocalypse,
 S. Jean recite qu'au bout des mille ans Satan
 sera deslié de sa prison : D'où appert qu'il est
 esclave de celui qui l'a vaincu. Que s'il lui
 reste quelque puissance & efficace, l'Apostre
 au deuxieme des Ephesiens monstre que
 c'est es enfans de rebellion.

Quelques vns traduisent aussi ces paroles
 en cette façon, comme si le Prophete disoit,
 L'Eternel donnera à son Fils en partage la
 portion de plusieurs, c'est à dire, l'ayât recue
 en gloire, il lui mettra en main son herita-
 ge : il l'establira sur toute sa maison, afin que
 de son abondance il en puisse partager plu-

sieurs & enrichir toute son Eglise.

Article, qui n'a pas besoin de preuve : car qui ne sçait, que toute puissance a esté donnée au Fils : qu'en lui gist la plénitude de tous biens : que Dieu l'a souverainement esleué : qu'il est Roi absolu de l'Eglise : que de lui procede l'Esprit par lequel il fait decouler en nous toutes sortes de benedictions : par lequel il donne à tous les membres de son corps & le sentiment de ses graces, & le mouvement à toute bonne œuvre ? Au quarante-troisième de Genèse, au banquet que Joseph fit à ses freres, il est remarqué que la portion de Benjamin estoit plus grosse cinq fois que toutes les autres. Mais il y a ici bien plus : car l'heritage entier appartient à Iesus Christ, & il en fait aux siens telle part que bon lui semble. Que si nous sommes heritiers de Dieu, ce n'est que par Iesus Christ, en qui nous sommes adoptés pour auoir part au bien, ou aux fructs du bien, dont il sera à iamais seul & paisible possesseur.

Et ceci nous apprend, comme à reconnoistre Iesus Christ souverain Seigneur de la maison : à auoir aussi nostre recours à lui en toutes nos necessités : car Dieu l'a partagé pour plusieurs, voire tellement pour plusieurs, qu'il ne feint point de dire en S. Matthieu, chapitre onzième : Venez à moi, vous tous qui estes trauaillez & chargez, & ie

vous soulagerai. Il ne dit point, Quelque vns : mais, tous ceux qui sont travaillez & chargez: & à tous il promet soulagement.

Ce partage fait à Iesus Christ par le Pere, & pour plusieurs, n'est point auiourd'hui reconnu de plusieurs, qui ont recours aux creatures, comme si c'estoit à elles de nous fournir les dons salutaires: Certes, c'est reuoquer en doute ou la bonne volonté, ou la puissance de Iesus Christ. Mais comment sa bonne volonté; puis qu'il commande à tous de venir à lui? Et comment sa puissance; puis qu'il est partagé pour plusieurs? puis qu'il est heritier de toutes choses? A nous donc de recourir à lui en tout temps, comme à celui en qui le bon plaisir du Pere a esté; que toute plenitude habitast, afin que de la plenitude d'icelui nous receussions tous; & grace pour grace, vn chacun selon la mesure de son partage.

Par ces mesmes paroles quelques vns ont estimé, que l'Eternel nous vouloit enseigner que son Fils entreroit en partage avec les grands: c'est à dire qu'il rauiroit à Satan (ici qualifié *Grand*) vne partie des hommes qu'il auoit entraînez à soi par le peché.

Et qu'y a-il de plus veritable, que ce point? Car Satan par le peché n'auoit-il point enlacé en ses pieges en general tout le genre humain? Mais Christ l'a fait reuenir à par-

rage, mourant pour son Eglise. Le poisson qui auoit englouti Ionas, le rendit à sec sur le riuage. Et Christ a fait rendre gorge à Satan baleine furieuse. Il l'a contraint de lui rendre du nombre de ceux qu'il auoit ravis, tous ceux que le Pere a donnés à son Fils; pas vn desquels à l'aduenir ne sera arraché des mains du Pere ni du Fils. En ce sens S. Paul au Pseaume allegué par lui, nous a parlé d'une grande multitude de captifs. Au mesme sens au deuxieme de la seconde à Timothee, il nous parle de ceux qui doiuent sortir du piege du diable, par lequel ils ont esté pris pour faire sa volonté.

Nous sommes de ce nombre par la grace de Dieu : Autresfois nous auons cheminé suiuant le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui besongne maintenant en efficace és enfans de rebellion: mais maintenât nous sommes la generation esleuë, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis: afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appellez des tenebres à la merueilleuse lumiere: iadis nous n'estiõs point peuple, mais maintenant nous sommes le peuple de Dieu: iadis nous n'auions point obtenu misericorde, mais maintenant nous auons obtenu misericorde.

L'Eternel donc a partagé son Fils avec

les grands. Son Fils par sa mort a rompu la closture de la paroi entremoyenne: il a appellé en sa maison toutes nations: il a arraché au diable, & à l'Antechrist, des royaumes entiers. Ces derniers temps nous en ont fait voir la preuue. Et cet œuvre est retardé non par la foiblesse de la predication de l'Euangile, mais par la meschante conuersion de ceux qui l'escoutent. Le Testament de nostre Sauueur est bien clair: mais nous sommes des chicaneurs, qui par nostre mauuaise vie lui saisissons son bien, & le retardons en son partage: en danger, si nous continuons, de n'estre point nous mesmes à l'auenir partie de son heritage. Ce qui ne peut arriuer, qu'à l'auantage de Satan sans toutesfois diminuer le partage de Iesus Christ. Car s'il ne vous flechit par sa parole, il vous froissera par son sceptre de fer. Si vous méprisez sa misericorde, vous n'euiterez point ses iugemens, s'il ne vous commande en son Eglise, il vous confondra hors d'icelle: Car Christ est tellement Roi special de son Eglise, qu'il ne laisse point d'auoir vn souverain empire sur toutes creatures.

Ainsi donc le Pere partagera son Fils parmi les grands. Dans le regne de Satan il choisira vn peuple à son Fils, pour lui estre vn partage, vn heritage peculier. Nous nous arrestons à cette exposition pour y

joindre l'autre partie de ce texte. Car Christ ayant receu sa portion, ses suiets lui ayans esté soumis, quel traitement leur fera-il? Pour responce, voire le Pere qui rend tesmoignage à son Fils, *il partagera*, dit-il, *le butin avec les puissans*. Comme s'il disoit, Il fera part aux siens de tous ses biens, il leur communiquera toutes ses richesses.

Ici par le *butin*, nous entendons en general toutes les graces spirituelles qui accompagnent ou qui suiuent nostre iustification. Comme la paix de nostre conscience, nostre sanctification, nostre glorification. En vn mot tous les dons de l'Esprit desquels l'Apôstre fait vn denombrement au cinquieme des Galates, où il dit que le fruiet de l'Esprit est charité, ioye, paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance.

Et ici doit estre mise distinction entre les dons que Dieu communique à son Eglise: Car sous ce butin nous comprenons spécialement les graces salutaires, comme vne serieuse repentance, vne foy non feinte, vne charité procedante d'un cœur pur, & d'une bonne conscience. Graces qui conuiennent aux seuls fideles. Tandis que Dieu, selon qu'il lui plaist, communique souuent, mesmes aux plus meschans, plusieurs dons excellens de l'Esprit: comme anciennement les dons de

Prophetie, de guerisons, de miracles, de diuersité de langages, de discerner les esprits, d'operation de vertus, & plusieurs autres. Comme encor aujour d'hui Dieu communique à plusieurs parole de sapience, & parole de conoissance. Mais nous ne comprenons point tous ces dons là sous le butin dont il est ici parlé. Et la raison de cela est pource que plusieurs de ceux qui y ont part appartiennent eux mesmes à Satan. Car combien en a-il qui semblables à la cloche excitent les autres, sans estre esmeus eux-mesmes: ou qui, comme le flambeau se consomment eux-mesmes, en éclairant à autrui? Sous ce butin donc nous comprenons les graces salutaires, que Dieu ne cõmunique qu'à ses enfans.

Mais puis que toutes ces graces sont des dons de Dieu qu'il distribue aux siens par son Esprit, comment sont elles ici appellees le butin des ennemis? Car Christ a-il osté ces graces à Satan, pour nous les rendre?

Nous respondons, que les similitudes ne doiuent iamais estre presseces à la rigueur. Et que toutes les graces de l'Esprit de Dieu sõt appellees le butin de Satan, pource que par le peché Satan nous les auoit rauies, non pour les loger chez lui, mais pour les abolir en nous. Et Iesus Christ nous arrachant au diable, rallume & fait reuiure en nous, par son Esprit, les dons qui y auoyent esté

steints par le peché.

Et on peut reconoistre ce que nous disõs, si on remarque l'opposition qui est entre ceux qui seruent à peché, & ceux qui suiuent Iesus Christ. Les vns ont vn cœur endurci & sans repentance : les autres sont touchez au vif du vrai sentiment de leurs pechez : les vns, si iamais ils se resueillent, entrêt en defiance de la grace de Dieu, & finalement tómbent du tout en desespoir : les autres sont releués par l'assurance de la misericorde de Dieu, & vont en pleine confiance & avec assurace au throne de la grace de Dieu : Les vns sont esbranlés mesmes au mouuement des feuilles des arbres : Et qui pourroit exprimer les terreurs, les frayeurs, qui comme furies, agitent & bourrelent leurs consciences ? Mais les autres, iustifiez par foy, ont paix enuers Dieu par Iesus Christ : ont l'attestation de bonne conscience deuant Dieu : quand le Seigneur les tueroit, si esperent ils en lui. Deust-on remuer la terre, & mouuoir la mer, renuerser les montagnes : si disent-ils à Dieu, Tu es nostre force, & nostre retraite, & nous nous esiuurons en toi : Les vns à la premiere affliction tournét le dos à Dieu, se rendent ennemis de sa verité. Et comme vne estincelle de feu tombant dans les pouldres embrase & fait sauter tout le logis. Eux aussi au premier esclair des iugemés de Dieu,

sortent hors d'eux mesmes, & tout esperdu
 sont brisez en pieces. Mais les autres se glo-
 rifient en leurs tribulations. Elles produi-
 sent en eux patience, espreuve, esperance qui
 ne confond point. Souuent ils sont fondus:
 mais iamais cōfondus par l'afflictio: Tou-
 iours sēblables au fin or, que le feu esptou-
 ue & espure: ou bien semblables à l'Arche
 de Noé, qui paroissoit d'autant plus esleue
 que plus croissoyent les eaiës du deluge.
 Aussi les visitations de l'Eternel seruent à
 ceux-ci pour esleuer & faire voir au monde
 leur foy, leur patience, leur constance, leur
 perseuerance, plusieurs vertus, qui demeuro-
 yent comme enseuelies dans la prosperité.
 Bref, les vns ne se plaisent qu'à desplaire à
 Dieu, qu'à contenter leur chair, qu'à chem-
 ner en toutes sortes d'œuïres infructueu-
 ses & de tenebres, comme vne nation per-
 uerse & tortue: Mais les autres n'ont
 point de plus grand plaisir que de voir Dieu
 glorifié, ains que de glorifier eux mesmes,
 que de cheminer en la crainte, & selon la
 parole.

Voila l'opposition entre les esclaves de
 Satan, & les suiets de Iesus Christ. Christ
 nous partage, comme butin, toutes les gra-
 ces de son Esprit, que Satan rait tous les
 iours aux siens, entant que les vendant à pe-
 ché il esteint en eux le reste des graces na-

turelles, & leur ferme entierement la porte aux surnaturelles.

Ce butin, ces graces de l'Esprit de Dieu, l'Eternel dit que son Fils les partage. Marque en Iesus Christ & de sa puissance, & de sa charité: afin de nous ramenteuoir que Christ depart à vn chacun de nous selon qu'il veut les dons de son Esprit.

Marque de la Puissance de Christ. Car cõme le Pere partage son Fils, aussi le Fils fait le partage à son Eglise. Je partagerai mon Fils, dit l'Eternel. Et mon Fils partagera le butin avec les puissans. Pour cet effet lui est donnee toute puissance au ciel & en terre. Il est monté sur tous les cieus, afin qu'il réplis̃t toutes choses. Et cõme entre les trois personnes de la Diuinité, le Pere est reconu la source & des œuures de dedàs, & de la maniere d'agit en dehors, de mesmes en l'Eglise de Dieu nous recognoissons que Iesus Christ seul est l'origine & de tout le bien dont nous iouissons en nous, & de tous les tesmoignages que nous en rendons, soit deuant Dieu, soit deuant les hommes.

C'est donc Iesus Christ, qui de sa pleine puissance & autorité partage le butin à son Eglise. En quoi il fait office de souuerain Chef au milieu de son armee. Office aussi de souuerain Roy en son Eglise. Et de fait c'est à vn Chef d'armee, apres la victoire, d'ordõ-

ner du butin. C'est à vn Roy de gratifier ses
suiets , par dignités & richesses. Pourquoi
donc Iesus Christ auroit-il moins de pou-
uoir au milieu de sa domination? Il parta-
gera donc le butin.

Marque aussi de la Charité de Iesus Christ.
Si le Pere l'a partagé: lui aussi son Eglise. Ce-
pendant qui est celui d'entre les hommes à
qui Iesus Christ fust tant soit peu redevable
ains à qui ne devoit-il point la mort éter-
nelle? Et toutesfois il partagera le butin
uec nous. Car escoute ce qu'il dit au ving-
deuxieme de S. Luc , le vous dispose le roy-
aume, comme mon Pere le m'a disposé.

Pour paruenir à ce Royaume , il nous
fournit toutes les graces de son Esprit , qui
y sont necessaires.

Et à ce partage Christ s'est volontaire-
ment obligé. Car est-il nostre Pere, ne pour-
roit-il point à nostre auancement? Ou
bien, estant nostre frere , ne sommes nous
point ses heritiers? Que s'il est nostre Es-
poux, n'entrons nous point avec lui en com-
munauté de biens? Estant Chef de l'Eglise,
en receuroit elle moins de vie & de vigueur,
que nostre chef n'en communique à tous
les membres de nostre corps?

Mais veux-tu ne point douter que Christ
n'entre en partage avec nous? argue de du
plus grand au moindre, comme l'Apostre as

huietieme des Romains, Dieu, dit-il, qui n'a point esparné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous: comment ne nous eslargira-il aussi toutes choses avec lui? Disons le mesme de Iesus Christ. Lui qui a chargé sur soi tous nos maux: lui qui pour nous n'a point esparné sa propre vie; ne partageroit il point avec nous toutes les despouilles de ses ennemis? Voire lui qui est mort pour nous donner la vie & qui s'est apauvri pour nous enrichir? De là chaque fidele reconnoisse l'obligation infinie qu'il a à la bonté & charité de Iesus Christ.

Si quelcun aussi sent en soi quelque defaut des graces de Dieu, qu'avec hardiessé il demande partage à Iesus Christ, qui le donne à tous benignement & sans le reprocher. Qu'avec affection vn tel die à Iesus Christ; O Seigneur augmente moi la foy. Eslargi moi avec abondance les dons de ton Esprit, qui me defaillent: afin que ie puisse te glorifier en terre, & estre glorifié de toi au ciel.

Mais, que cette charité de Christ partageant avec nous, nous ramentoie aussi nostre deuoir enuers nos freres. Car croirions nous auoir esté auantagez de Dieu par dessus les autres, ou en biens temporels, ou en graces spirituelles, pour n'en faire aucune mise enuers nos freres? Les dons de Dieu ne doiuent point estre en nous, comme vn tres-

for caché. Qui plus a receu est obligé à vne dispensatió plus penible. Et les dons diuers de Dieu enuers nous sont le moyen pour entretenir & la communion de l'Eglise, & la communication des fideles.

Et cette leçon est iugée pire qu'aucun paradoxe par tant de Chrestiens, qui veulent tousiours receuoir sans iamais rien partager: qui font leurs affaires à part: que la foiblesse des Eglises ou la pauureté des membres d'icelle n'esmeut nullement: qui n'ont aucun sentiment de charité en leurs entrailles: qui ne se soucient point que tout perisse, pourueu qu'ils subsistent: qui croient beaucoup faire de viure sans charger l'Eglise: qui seroyent bien marris d'auoir laissé pour les pauvres ou quelque espic en leur champ, ou quelque grappe en leur vigne, ou quelque miette de leur table, ou quelque argent de leur bourse: ains qui tous les iours se plaignent à Dieu, ou de Dieu enuers les hommes, de ce qu'il ne les a point allés auantageusement partager, de ce qu'il en a auancé plusieurs autres beaucoup plus qu'eux. Notis rappellons telles gens à ce texte, Dieu a partagé son Fils: mais le Fils à l'instant son Eglise. Qu'eux aussi aprenent de faire passer les graces de Dieu d'eux à leurs prochains, se souuenans du commandement de l'Apostre au treizieme des He-

brieux, Ne mettez en oubli la beneficence & communication: car Dieu prend plaisir à tels sacrifices.

Bref ce terme de partager nous ramentoit aussi que Christ departit à vn chacū de nous selon qu'il veut les dōs de son Esprit. Christ communique ses graces non à vn seul, mais à tous: il partage le butin avec tous les siens. De la plenitude d'icelui nous auons tous receu & grace pour grace. Et ce partage se fait non selon nostre merite: car il n'y a en nous que demerite: mais selon la volonté & liberté du donateur.

Selon sa volonté: Car quelle autre raison pourrions nous rendre tant de nostre estre que de nostre bien estre en l'Eglise, que le bon plaisir de la volonté de Dieu?

Et pour sa liberté, Outre ce que Christ ne peut iamais estre contraint: il la fait clairement paroistre en ce suiet, puis qu'il partage ce butin, non par testes esgalemēt, mais par proportion geometrique qu'on appelle: plus aux vns, moins aux autres: voire à chacun de nous en particulier à diuers temps & par diuers degrez, selon que sa sagesse le conoist expedient, & pour sa gloire, & pour nostre salut, & pour l'edification de son Eglise. Ainsi le pere de famille distribua ses talens inegalemēt à l'vn cinq, à l'autre deux, & à l'autre vn: à chacun selon sa por-

tee, est il dit au vingtcinquieme de S. Matthieu : Et l'Apostre parlant de cette matiere au quatrieme des Ephesiens , dit que la grace est donnee à vn chacun de nous , selon la mesure du don de Christ. Ailleurs il dit que Dieu a departi à chacun la mesure de foy: que nous auons dons differens, selon la grace qui nous est donnee: qu'il y a diuersité de dons: qu'un seul & mesme Esprit distribue particulièrement à vn chacun selon qu'il veut.

Et chacun peut iuger de la diuersité qui est en ce partage de Iesus Christ , par la diuersité des operations. Pour exemple: Pouvons nous dire , que tous fideles ayent *mesme* componction de cœur ou pleurent leur peché avec mesme amertume que S. Pierre? Ou bien qu'ils soyent tous disposez pour la gloire de Dieu d'offrir leur vniue à la mort comme Abraham, qui ne fit point de doute, qui sans debilité en sa foy, outre esperance, creut sous esperance? Ou bien , auons nous tous autant de charité que Moyse, ou que S. Paul, qui desiroyent eux mesmes estre separez de Dieu pour leurs freres, pour leurs parens selon la chair? En vn mot, les graces de Christ nous sont partagees bien diuersément : Afin que nous les croyions toutes estre non de nostre creu , mais de la bonté de Dieu: non naturelles , mais surnaturelles.

pour

pour en rendre à Christ seul toute la gloire.

C'est aussi afin que voyans l'accroissement des graces de Dieu en plusieurs, par toutes sortes d'exercices de pieté, nous soyons soigneux de cultiuer les dons que Dieu nous a desia communiqués, afin que lui espendant sa benediction sur nos saincts labeurs, nostre partage soit tous les iours amelioré.

Bref, comme il a esté touché, cette diuersité de dons spirituels est vn vrai moyen d'entretenir la societé en l'Eglise. Car comme en vne republique, si tous estoient également riches, personne ne voudroit seruir son compagnon : & à grand' peine y pourroit on entretenir quelque respect mutuel: Au lieu que les riches nourrissent les pauvres, & les pauvres seruent les riches: De mesme Iesus Christ a partagé diuersement ses dons en son Eglise, afin que ceux qui ont plus receu comme plus obligez à Dieu, vacquent plus fidelement à l'instruction, au soulagement des ignorans & foibles: Que ceux ci en contreschange honorent en leurs freres les graces dont il les a marquez par dessus eux.

Christ d'oc partage le butin. Reste de sçauoir avec qui. Nostre texte adiousté que c'est *avec les puissans*. Par iceux nous entendons les vrais fideles, auxquels conformement à ce texte S. Jean parloit en ces termes au deuxie-

me de la premiere, leunes gens, ie vous ai escrit, pource que vous estes forts, & que parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez surmonté le malin. Là tu vois que l'Apotre appelle les fideles forts ou puissans. Preuve de cela: Pource, dit il, que vous avez surmonté le malin. Car ce malin ne peut estre surmonté que par vn plus puissant que soi. Il l'est par les fideles. Pourquoi donc leur desnier le tiltre de puissans?

Et les fideles surmontent le malin, tant pource que la victoire de nostre Chef est nostre, qu'aussi d'autant que le Saint Esprit destruit tous les iours en nous les œuvres du malin. Ici a lieu le commandement que S. Iaques nous fait au quatrieme chapitre de son Epistre, Resistez au diable & il s'enfuira de vous. Il presuppose donc que la puissance en est donnee aux fideles. Et S. Paul au dixieme de la deuxieme aux Corinthiens, declarant particulièrement la puissance spirituelle que le Seigneur communique à ses seruiteurs, pour l'edification de l'Eglise: Les armures de nostre guerre, dit il, ne sont point charnelles mais puissantes de par Dieu à la destruction des fortresses. Item, Nous destruisons les conseils, & toute hauteur qui s'esleue contre la cognoissance de Dieu. & amenons prisonniere toute pensee à l'obeissance de Christ. N'est point aussi esloi-

gné de ce suiet ce que Christ disoit à vn pauvre pere affligé du tourment de son Fils, Toutes choses, lui dit-il, sont possibles au croyant. Et S. Paul, parlant de soi mesme au quatrieme des Philippiens, Je puis (dit-il) toutes choses en Christ qui me fortifie. Dóc les vrais fideles peuuent aussi estre appelez puissans, mais en Christ, qui les fortifie.

Et cette puissance du fidele est descrite par allegorie Prophetique sous le nom de Iuda, au quaranteneufuime de Genese, aux derniers propos de Iacob, Iuda, dit-il, est vn faon de lion: mon fils tu es reuenu de deschirer: il s'est courbé & gist comme vn lion qui est en sa force, & comme vn vieil lion. Qui l'esueillera? Par ces termes est descrite la force du vrai fidele, qui conduit & assiste par l'Esprit de Dieu, n'est pas moins redoutable à tous ses ennemis spirituels, qu'un lion rugissant à la pluspart des animaux: Et en termes encor plus approchans de nostre texte, il est dit de Benjamin au mesme chapitre, Benjamin est vn loup qui deschireras au matin il deuorera la proye, & sur la vespree departira le butin. Derechef vraye figure du fidele, qui animé par le Sainct Esprit, deschire ses ennemis spirituels, depart le butin, & deuore la proye. Rapportons à cela la Prophetie de Balaam au vingttroisieme des Nombres: Là presque en mesmes-

termes parlant du peuple d'Israel, il descryt
 excellemment la force que Dieu dōne à son
 Eglise: Voici, (dit-il) vn peuple, qui se leue-
 ra comme vn vieil lion, & se hauffera com-
 me vn lion en pleine force: il ne se couche-
 ra point qu'il n'ait mangé la proye, & beu
 le sang des naurés à mort.

Les puissans dōc avec lesquels Christ par-
 tage le butin, ce sont les fideles, non qui ont
 beaucoup de force, mais qui avec affection
 exercent & employent le peu que Dieu leur
 en a donné. Ce sont ceux que Iesus Christ
 appelle violens, en S. Matthieu chapitre on-
 zieme: Depuis les iours de Iean Baptiste (dit
 il) iusques à maintenant, le royaume des
 cieux est forcé, & les violens le rauissent. Ce
 sont ceux qui feruens d'esprit seruent au
 Seigneur. Qui sont tels que l'Apostre au
 douzieme des Romains, nous commande
 d'estre, assauoir ioyeux en esperance, patiens
 en tribulation, perseuerans en oraison. Ce
 sont ceux qui aimans Iesus Christ en sincé-
 rité de cœur, le suiuent par tout, font ouuer-
 te profession de sa verité, ne sont point ef-
 frayez par les dangers, combattent le bon
 cōbat, surmontent à la fin toutes difficul-
 tés, & demeurent entierement victorieux.
 Aucc telles gens Iesus Christ partage le
 butin.

D'ici nous recueillons aisément & que la

vie du fidele est vne milice continuelle: Et que celui qui veut partager avec Christ, doit avec lui combattre & vaincre. Toute l'Escri-
 ture est pour cette matiere. Elle nous com-
 mande d'estre reueustus des armes de lumie-
 re: elle nous aduertit que la chair conuoite
 contre l'Esprit: & l'Esprit contre la chair:
 elle veut qu'ayans à combattre contre les ma-
 lices spirituelles, nous prenions toutes les
 armures de Dieu, pour pouuoir resister au
 mauuais iour, & ayas tout surmonté demeurer
 fermes. Elle nous enioint de faire deuoir
 de guerroyer en la bonne guerre: elle appel-
 le les afflictions de l'Eglise vn grand com-
 bat de souffrances: elle nous promet que si
 nous souffrons avec lui, nous regnerons a-
 uec lui: bref elle nous dit qu'à celui qui
 vaincra Christ donnera à manger de l'arbre
 de vie, lequel est au milieu du paradis de
 Dieu. Ne vois-tu donc pas bien & que no-
 stre vie est vne guerre, & que pour partager
 avec Christ, il faut avec lui combattre &
 vaincre?

Et que peuent dire à ces choses tant de
 gens qui tournent le dos à la premiere ten-
 tation & sollicitation de l'ennemi: tant de
 tièdes que l'Eternel vomira hors de sa bou-
 che: tant de timides, desquels la part sera en
 la mort seconde? C'est à eux d'y penser.

Mais peut estre qu'au sentiment de leur

infirmité plusieurs fideles prendront ie-
suiet de s'effrayer. Car, diront ils, Si Christ
ne partage qu'avec les puissans, quelle part
aurons nous avec lui, nous qui sommes si
foibles, si infirmes?

Nous auons desia respondu que les fideles
sont appellés puissans, non qu'ils ayent
beaucoup de force: mais pource qu'ils em-
ploient au seruice de Dieu avec affection, &
sincerité le peu de vigueur qu'il leur a don-
né. A quoi i'adiuste, que sentir son infirmi-
té, & en auoir regret, c'est vne marque de
ceux qui sont puissans. C'est estre du nom-
bre de ceux en la foiblesse desquels Dieu se
plaist de parfaire sa vertu. Au trentetrois-
me de cette Prophetie, l'Eternel predisant
la ruine des ennemis de l'Eglise: La des-
pouille d'un grand butin, dit-il, sera depar-
tie, & les boiteux mesmes pilleront le pillage.
Là tu vois qu'au rang des victorieux il
met aussi les boiteux. Et ce sont les foibles.
Pour nous aprendre que si nous auons bon
courage, nonobstant nos foibleses, nous
partagerons avec Iesus Christ lequel par sa
vertu & combatant avec nous, nous rend la
victoire facile, mesme contre nos plus puis-
sans ennemis, comme il le promet au qua-
renteneufuiesme d'Esai.

Appliquons encor à ceci, pour nostre con-
solation, vne histoire notable qui est au
trent-

rentieme du premier de Samuel. Là nous lisons qu'en l'absence de Daud les Amalechites pillerent vne ville qui lui appartenoit. Daud consolé & conseillé par l'Eternel, les poursuit, les atteint, les desconfit, recouure tout le butin qu'ils auoyent emmené. Tandis qu'il vaquoit à ces choses, vne partie de son armee estoit demeuree avec le bagage. Cependant, quand ce vint au partage du butin, Daud le fit partager esgalement: Et celui qui estoit demeuré au bagage en eut tout telle part que celui qui estoit descendu à la bataille. Ce qui depuis ce iour là en apres fut mis pour ordonnance & pratiqué en Israel. Si tu dis, Ce partage esgal estoit il fondé en iustice? On respond qu'Oui, pour plusieurs raisons. Et entr'autres pour ce que ceux qui estoient demeurez au bagage estoient lassés du chemin, & manquoient non de volonté, mais de force: Disons le mesme en cet endroit. Au combat de l'Eglise contre nos ennemis spirituels, tous fideles ne tiennent point mesme rang: les vns sont bien plus auancés que les autres: il y en a qui suiuent, mais de bien loin, & avec beaucoup de lassitude. Cependant Christ partagera avec tous, voire avec les plus foibles, pourueu que l'affection ne nous manque point: que nous ne quittions point le corps de l'armee Chrestienne: que nous ne

fuyions point les difficultés communes: que separez de lieu d'auec les plus auancez nous demeurions tresconioints avec eux en meisme société: bref pourueu qu'environnez & precedez d'une si grande nuee de teimoins, nous reiettions tout fardeau & le peché qui nous enuelope tant aisément: & poursuuiôs constamment la course qui nous est proposée, regardans sans cesse à Iesus Chef & consommateur de nostre foy.

Tandis que ces choses nous sont enseignées, & que nous sommes acouragez à estre vaillans en l'œuure du Seigneur, pour partager le butin avec Iesus Christ & participer à toutes les graces de son Esprit: Comment est-ce que nous viuons presque pour la plupart? Nous en voyons les vns qui butinent, mais bien vn autre butin: Les autres qui se laissent eux mesmes butiner.

Au premier rang nous mettons ceux desquels & contre lesquels parlent si souuent les Prophetes. Ainsi Esaie au chapitre dixieme: Malheur sur ceux qui ordonnent des ordonnances d'extorsion, & qui dictent l'oppression qu'on leur a dictée, pour faire destourner les chetifs de leur droict, & pour rauir le iugement des affligés de mon peuple: afin d'auoir les vesues pour leur butin & de piller les orphelins. Et que ferez vous au iour de la uisitation, & en la ruine escla

tante qui viendra de loïn ? vers quirecourrez vous pour auoir aide, & où laisserez vous vostre gloire ? Et ailleurs, par le mesme Prophete Dieu disoit aux principaux de son peuple, Vous auez consumé la vigne, & ce que vous auez raii à l'affligé est en vos maisons: Que vous reuient-il de fouler mô peuple, & d'escraser la face des affligés ? dit le Seigneur l'Eternel des armées. Ainsi Ezechiel au chapitre vingtdeuxieme parle aigrement cõtre les Prophetes, les magistrats, & le peuple du país. Il y a, dit-il, vn complot des Prophetes de la maison d'Israel au milieu d'icelle: ils sont comme des lions rugifans, raiissans la proye: ils ont deuoré les ames: ils ont emporté les richesses, & la gloire: ils ont multiplié les veufues au milieu d'icelle: Les principaux d'icelle ont esté au milieu d'elle cõme loups qui raiissent la proye pour respendre le sang, & pour destruire les ames, & pour faire gain deshonneste. Le peuple du país a usé de circonuentions, & ont raii ce qui estoit à autrui, & ont oppresé l'affligé & le souffreteux, & ont circonuenu l'estranger contre tout droict.

Pleust au grand Dieu, que les mesmes reproches, que les mesmes menaces ne peussét point estre faites à plusieurs Chrestiens. Pleust à Dieu qu'ils eussent leu ce qui est contenu au vingtdeuxieme des Prouerbes,

Ne pille point le chetif d'autant qu'il est chetif, & ne foule point l'affligé en la porte: Car l'Eternel menera leur cause, & volera l'ame de ceux qui les auront volez.

Mais, ô miserables, vous avez dit, avec les pecheurs, dont il est parlé au premier du mesme liure, Engloutissons l'innocent, & remplissons nos maisons de butin. Au lieu de vous souuenir que l'Eternel aime iugement, qu'il hait la rapine mesme pour l'holocauste, est il dit au soixantevnieme de ce cete Prophetie: N'est ce point contre vous que parloit l'Eternel, au troisieme de Sophonie? Malheur sur la ville au gros jabor & infecte, & qui ne fait qu'opprimer. Elle n'a point escouté la voix, elle n'a point receu instruction, elle ne s'est point fice en l'Eternel: elle ne s'est point approchée de son Dieu. Ses seigneurs sont au dedans d'icelle lions rugissans, les gouverneurs loups du soir, qui ne laissent point les os pour les ronger au matin.

Ceux ci donc butinent. Et combien y en a-il qui se laissent aussi butiner? Les vns legers & inconstans comme giroüettes, souuent sans raison aucune, souuent pour quelque auantage au monde, se laissent emporter à tout vent de faulce doctrine: au lieu de se tenir fermes à la parole qu'ils cognoissent, & d'auoir l'œil sur le commandement

de l'Apostre au deuxieme des Colossiens: Prenez garde que nul ne vous butine par la philosophie & vaine deception, selon la tradition des hommes, selon les rudimens du monde, & non point selon Christ.

Les autres sont le butin & la proye de la vanité & de la volupté. Le monde emporte & leur corps & leur ame. Et par leurs vices enormes comme avec des griffes Satan deschire tous les iours leur conscience, apres la leur auoir rauie.

Que pouuons nous dire à toutes telles gens, s'ils ne s'amendent? Non certes, sinon que Christ partagera avec eux le butin. Mais qu'à la fin ils souffriront eux mesmes torts & pilleries, & n'y aura personne qui les garâtisse: côme cette menace se void au vingt-huietieme du Deuteronomie: Menace fort souuent reitete par l'Eternel contre les debauches & insolences de son peuple. l'enuoyeraï Assur verge de ma cholere, (disoit l'Eternel,) ie l'enuoyeraï contre la nation hypocrite, & le despescheraï contre le peuple sur lequel ie veux desployer ma fureur: afin qu'il butine du butin & pille du pillage, & qu'il le réde foulé comme la bouë des ruës. Et au quarantedeuxieme de cette Prophetie, C'est ici vn peuple pillé & fourragé: ils seront tous enlacés és cauernes, & seront cachés és prisons: ils seront en pillage & n'y

aura personne qui les deliure: ils serōt fourragez & n'y aura personne qui die Ren. Qui est celui d'entre vous qui prestera l'oreille à ceci, qui y seta attentif, & qui l'entēdra d'oresenāuant? Qui a exposé iacob en fourrageement, & Israel aux pillars? N'a-ce pas estē l'Eternel, celui contre lequel nous auons peché? d'autant qu'on n'a point eu à gre de cheminer en ses voyes, & qu'on n'a point escouté sa Loy? Et au treizieme de Ieremie, nous voyons que l'Eternel prononce une semblable menace: Je liurerai, dit-il, en pillage sans en faire prix, ton auoir & tes thresors: & ce pour tous tes pechés, & mesmes par toutes tes contrees: & ferai passer tes ennemis par vn pais que tu ne sçais pas: car le feu flamboye en ma cholere, il sera allumé sur vous.

Qui doute que mesmes choses ne nous arriuent, si nous ne pensons à nous? Et il est encor temps; puis qu'encor auourd'hui à cet effect vous est annoncee la parole de l'Eternel. Au trentehuietieme de Ieremie, l'Eternel predisant la prise de Ierusalem, Qui demeurera, dit-il, en cette ville-ci mourra par l'espee, ou par la famine, ou par la mortalité: mais qui sortira vers les Caldeens viura: & son ame lui sera pour butin, si viura. Nous vous disons auourd'hui le mesme du monde, de sa conuoitise, de vos vices, de vos

enor.

enormités. Si vous y demeurez vous mourrez, ou par l'espee, ou par la famine; ou par la mortalité, ou par quelque autre notable iugement de Dieu: Mais si vous en sortez, si vous approchez de Iesus Christ, vostre ame vous sera pour butin, & vous viurez.

Ioignons nous donc tous à ce Chef de l'Eglise: combatons pour sa gloire sous l'enseigne de sa parole: & nos ames iouiront de consolation indicible. L'Eternel nous garantira de la main de nos ennemis: Il nous conseruera la paix. Nous aurons suiet de dire avec Dauid au Pseaume centvingtquatrieme: Benit soit l'Eternel, qui ne nous a point liurez en proye aux dents de nos ennemis. Ains Christ partagera de plus en plus entre nous les graces de son Esprit. L'Ecriture donne pour exemple d'une grãde ioye, la ioye de ceux qui ont conquis vn grand butin. Ainsi Dauid disoit à l'Eternel au Pseaume centdixneufuime, le m'esioi de ton dire, comme celui qui auroit trouué vn gros butin. Et au neufuime de cette Prophetie, Ton peuple se resiouira deuant toi, dit le Prophete, ainsi qu'on s'esgaye, quand on partit le butin.

Tenons nous donc fermes à Iesus Christ: il ne nous sera point chiche de ses graces. La consolation de son Esprit nous fortifie.

640 *Seizieme Sermon sur Le LIII. d'Ésaie.*
ra contre toutes sortes de difficultés , &
nous acompagnera heureusement iusques
au dernier soupir de nostre vie.

Or à nostre Seigneur Iesus Christ , qui s'est aneanti
pour nostre salut , & que le Pere a souverainement
eslé : A icelui , avec le Pere & le
Saint Esprit , soit honneur &
gloire dès maintenant
& à tousiours,
Amen.

INDICE

